Zeitschrift: Museum Helveticum : schweizerische Zeitschrift für klassische Altertumswissenschaft = Revue suisse pour l'étude de l'antiquité classique = Rivista svizzera di filologia classica

Herausgeber: Schweizerische Vereinigung für Altertumswissenschaft

Band: 76 (2019)

Heft: 2

Artikel: À propos de praesentia au sens de

Autor: Ferreres, Lambert

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-864846

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

À propos de *praesentia* au sens de παρουσία

Lambert Ferreres, Barcelona

Abstract: In the biblical text and in Christian authors from Tertullian, the noun *aduentus* is the usual term to translate the Greek word παρουσία, which designates both the presence of Christ incarnate and his coming at the end of time. The term *praesentia* was also used to translate this second meaning of παρουσία, although, apart from the biblical versions, its use is scarcely attested. An amendment to the text of the *Admonitio ad monachos* provides a further testimony of this use.
Keywords: παρουσία, *praesentia*, Christ's second coming

Dans son étude sur le vocabulaire doctrinal de Tertullien, Braun[1] souligne que, chez cet auteur, l'abstrait verbal *aduentus* est le moyen habituel pour traduire en latin le terme grec παρουσία, qui sert à marquer aussi bien la présence terrestre du Christ que son avènement à la fin des temps. Donc le terme *aduentus*, avec ce double sens, est tout à fait courant, dans les citations bibliques et en dehors de celles-ci. Il ne lui est arrivé qu'une fois, observe ce savant, de rendre par *praesentia* le terme παρουσία d'un texte biblique. Il s'agit d'un passage de I *Thess*. 5,23 que Tertullien cite dans *Resurr*. 47,16 (p. 987 Borleffs): *et integrum corpus uestrum et anima et spiritus sine querela conseruentur in praesentia domini*[2]. Braun ajoute ensuite que *prasentia*, pour rendre παρουσία au sens du deuxième avènement du Christ, se retrouve également dans un passage de *Matth*. 24,39 cité par Marius Victorin[3] et dans un autre de I *Cor*. 15,23 chez St. Augustin[4]. Mais, en dehors des traductions bibliques, souligne-t-il, c'est une utilisation très

---

* Cette contribution fait partie du projet SGR 2017-241, développé par l'équipe de recherche «Littera» à l'Université de Barcelone. Je tiens à remercier ma collègue Mme. Maria-Reina Bastardas pour en avoir révisé la version française.

1 R. Braun, *Deus Christianorum. Recherches sur le vocabulaire doctrinal de Tertullien* (Paris ²1977) 323–324.

2 Compte tenu du caractère exceptionnel de cette utilisation de *praesentia*, Braun (*op. cit.* p. 324, n. 5) se demande si l'équivalent *praesentia* vient d'une version latine du texte paulin que Tertullien aurait sous les yeux ou s'il s'agit d'une traduction personnelle, l'auteur ayant le grec devant lui. Le témoignage des livres sacrés déjà édités dans *Vetus Latina* de Beuron amène sans doute à la traduction personnelle.

3 *Sic enim dicunt: sic erit et praesentia filii hominis, tunc duo erunt in agro, unus accipietur et unus relinquetur* (*Adv. Arium* 1,62, p. 163 Henry/Hadot). La Vielle latine de *Matth*. 24,39 attestée par Victorin s'accorde avec le texte transmis par le manuscrit *Vetus Latina* 3 (*a, Vercellensis*), de la deuxième moitié du IVᵉ siècle. Dans le texte Vulgate on lit *aduentus*.

4 *Initium Christus, deinde qui sunt Christi in praesentia eius* (*In Ioh.* 68, p. 498 Willems). Dans la Vulgate on peut lire: *primitiae Christus deinde hii qui sunt Christi in aduentu eius*. En fait, Augustin cite ce passage à cinq autres reprises: *In psalm.* 67,2; *Div. quaest.* 69, l. 58 et 161, et aussi dans *C. Iul.* 6,32 et 37, mais ici, dans *C. Iul.*, – il faut le noter – Augustin a écrit *aduentu* et non pas *praesentia*, parce que la citation est mise dans la bouche de Julien.

rare, comme l'a montré Blaise[5]. En effet, cette acception de *praesentia* n'est enregistrée par Blaise que dans un passage de Victorin lui-même, *Adv. Arium* 1,39 (p. 126 Henry/Hadot): *si in praesentia prima triumphauit inimicos in semet ipso, si in secunda praesentia nouissimus inimicus euacuabitur mors, filius λόγος facit ista, sed potentia paterna.*

Tout dernièrement, le *ThLL* X.2, s. v. *praesentia*, p. 855, 27–34, outre une citation de II *Petr.* 3,4 chez Augustin[6], a ajouté le témoignage de Filastre de Brescia et celui d'Épiphane Scolastique. Pour désigner le deuxième avènement du Christ, Filastre se sert du terme *praesentia* à deux reprises, dans *Haer.* 80,1 (p. 250 Heylen): *Alia autem est heresis, quae dicit mundum non mutari, sed in eo statu semper manere, etiam post domini nostri Iesu Christi de caelis praesentiam*, et *ibid.* 106,1 (p. 269): *Putant ergo quidam quod ex quo uenit dominus usque ad consummationem saeculi non plus non minus fieri annorum numerum nisi trecentorum sexaginta quinque usque ad Christi domini iterum de caelo diuinam praesentiam.* De son côté, Épiphane, dans *Didym. in I Petr.* 1,10 (pp. 13–14 Zoepfl)[7], écrit: *Putas ergo hi, quos contigerit circa finem mundi consistere et uiderint secundam et gloriosam Christi praesentiam, beatiores erunt baptista aut Sanctis apostolis?* et ci-après: *Igitur si non minorantur qui non uiderint sensibiliter secundam praesentiam, ab illis, qui eam uisuri sunt, neque prophetae minores erunt eorum, qui sensibiliter secundum euangelium dispensationem Christi uiderunt.*

D'après ce que nous venons d'exposer, il va de soi que, en dehors des versions bibliques, l'usage de *praesentia* avec la signification signalée ci-dessus est à peine attesté: nous n'en avons que des attestations chez Victorin, Filastre et Épiphane.

Toutefois, il est possible d'y ajouter un témoignage de plus. C'est un passage de l'*Admonitio ad monachos*, une version latine anonyme du *Λόγος περὶ ἀσκήσεως*[8]: *in occulto igitur tibi sit omne seruitium. nec ad ostentationem hominum facias, sed solam quae a Deo est laudem require, et tremendam sententiam eius semper intellege* (74–77)[9]. Dans le texte grec qui correspond au dernier

5 A. Blaise, *Dictionnaire latin-français des auteurs chrétiens* (Turnhout ³2005) s. v. *praesentia.*

6 *Vbi est promissum praesentiae ipsius?* (*Civ.* 20,18, p. 729 Dombart/Kalb). La version Vulgate transmet *ubi est promissio aduentus eius?*

7 Il s'agit du commentaire sur les Épîtres catholiques de Dydime d'Alexandrie († *fere* 398), dont Cassiodore à chargé la traduction latine à Épiphane.

8 *Clavis Patrum Graecorum* n° 2890. Ce discours contenant des règles de vie ascétique a été transmis avec les œuvres de St. Basile, évêque de Césarée, mais l'attribution reste incertaine. Voir à ce sujet, P. J. Fedwick, *Bibliotheca Basiliana Vniuersalis* 3 (Turnhout 1997) 710–714.

9 L'*Admonitio* a été éditée par A. Wilmart, «Le discours de saint Basile sur l'ascèse en latin», *Revue Bénédictine* 27 (1910) 228–231. Ce savant, qui place la traduction entre le Ve et le VIe siècle, a établi le texte d'après le témoignage des manuscrits *S*, *B* (*codex mutilus*) et *C*, ceux-ci antérieurs au XIe siècle, et aussi d'*E*, du XVe. Je suis en train d'en préparer une nouvelle édition avec l'appui d'un plus grand nombre de manuscrits.

énoncé on lit: καὶ τὴν φοβερὰν καὶ ἔνδοξον αὐτοῦ παρουσίαν ἐννοεῖν (652, 29–30)[10].

Les manuscrits *SLD* transmettent *sententiam*, comme on peut le lire dans le texte édité par Wilmart, tandis que *CMVAO* témoignent *praesentiam*. Le terme παρουσίαν qui se lit dans l'original grec désigne sans doute le deuxième avènement du Christ. Par conséquent, il faut rétablir dans le texte la leçon *praesentiam*, transmise par les manuscrits *CMVAO*. Le passage de l'*Admonitio ad monachos* devient ainsi une attestation de plus de l'usage, pourtant très rare, de *praesentia* dans le sens susmentionné.

Correspondance:
Lambert Ferreres
Departament de Filologia Clàssica,
Semítica i Romànica
Universitat de Barcelona
E-08071 Barcelona
lferreres@ub.edu

10 On cite le texte d'après Migne, *PG* 31, 648C–652D. C'est l'édition des œuvres de Basile établie par J. Garnier et P. Maran, publiée à Paris entre 1721 et 1730 ([2]1839).